

DERNIÈRES NOUVELLES.

PAYS-BAS.—Extrait du discours du Roi de Hollande, à l'ouverture des états-généraux.

“ La rébellion des provinces du sud me met dans l'impossibilité d'introduire le 1^{er}. Février prochain, la législation nationale et les institutions judiciaires que j'ai promises en conformité à vos vœux raisonnables. Le cours rapide des événemens qui ont ébranlé le royaume dans l'espace de quelques semaines peut affecter quelques autres de nos institutions. Il est impossible de prévoir l'issue de ces événemens, et les nouvelles inattendues reçues aujourd'hui d'Anvers sont une nouvelle preuve du progrès journalier de la séparation actuelle des deux parties du royaume. J'attends néanmoins l'issue avec confiance, parce que ma conscience est tranquille. Je puis encore compter sur votre coopération, sur celle des fidèles provinces du nord, et sur l'appui de mes alliés, qui maintiendront constamment le système politique de l'Europe ; et je suis à la tête d'un peuple dont le respect pour la religion fournit le meilleur gage de la protection du Tout-Puissant.”

Bruxelles, 28 Octobre.—Le Prince d'Orange a laissé Anvers pour Londres, le 25, à bord d'un vaisseau anglais. Avant de sortir de la ville, le prince a adressé aux Belges une proclamation dans lequel on lit le passage suivant : “ Vous êtes à la veille de délibérer sur les intérêts du pays, dans le congrès national qui doit s'assembler, et moi, après avoir rempli, autant qu'il était en mon pouvoir, mon devoir à votre égard, je vais m'acquitter d'une tâche désagréable, en laissant ce pays pour attendre ailleurs le dénouement des mouvemens politiques de la Belgique. Mes desirs seront avec vous, et je m'efforcerai toujours de contribuer à votre bien-être.”

Un article, daté de Bruxelles, le 23 Octobre, annonce le résultat d'une action qui eut lieu le 22 entre les troupes hollandaises et les volontaires Belges, à Wahlem. Les troupes hollandaises, qui avaient occupé Wahlem au nombre de 1500, en furent chassées et obligées de passer la Nethe. A Trazeguisse, les paysans des environs ont aussi attaqué et mis en fuite une bande armée d'Hollandais.

Le 24 au matin, les volontaires du corps sous le commandement du général Mellinet dépassèrent Contich, village situé à environ deux lieues d'Anvers, qui avait été abandonné par l'ennemi. A midi, le gén. Mellinet effectua une jonction avec le lieut. col. Niellou, à la barrière du dernier hameau avant d'arriver à Berchem. Les volontaires se dispersèrent dans les champs comme tirailleurs, et se battirent depuis trois